



Maria Clark - *Anatol (du pays des pierres)*, août 2001

Lili Ground machouille un chewing-gum. Elle dit (accent du sud de la France): Il était accoudé au bar, la cour intérieure était ouverte, il pleuvait un peu. Je décidai de sortir un peu me dandiner dehors, histoire de me faire pousser un peu les cheveux. Il est sorti après moi, il m'a demandé avec un fort accent américain si je voulais boire quelque chose. OK pour un gin tonic, que je lui ai dit, mais avant j'allais me refaire une petite beauté aux toilettes. J'avoue que j'ai pensé à ses lèvres au cas où il avalerait le petit goût de cosmétique à l'odeur de chewing-gum. Ce type me plaisait foudroyamment. Il avait un je-ne-sais-quoi de complètement décalé, les cheveux bien coiffés, les yeux grands et noirs. Ce n'était pas qu'ils étaient grands, vraiment, surtout ils étaient vifs. Son nez lui était grand, ses lèvres larges et il ne souriait pas. C'était un gars sérieux, tout ce qu'il y a de sérieux; avec un regard... pas très facile.

J'avais raison, il a commencé par m'embrasser et cela à peine que je remontais les escaliers pour le rejoindre. Il m'a entraîné en bas, en fureur de vie il était. Et puis, il a soulevé ma jupe et mon tricot de peau, moi j'avais envie de son sel et de le boire au goulot.

Je me suis baissée...Trois cents millions de spermatozoïdes! La tête pleine d'images et la force même de la survivance!

Quand j'ai rouvert les yeux, je lui ai chuchoté « Anatol ». Il était surpris, m'a demandé si je le connaissais, je lui ai dit que non, pas que je sache, et il m'a dit qu'il ne s'appelait pas Anatol, mais David. Il avait un je-ne-sais-quoi d'enfant de cœur, j'en suis encore toute renversée. Il me reste dans la chair ce gars-là. C'est comme si je m'étais baignée dans un lac d'eau chaude dans le cratère d'un volcan!

David Karian fume une cigarette. Il dit (en américain): Je m'appelle David. David Karian. Je suis Américain, j'ai 33 ans et je vis à New York. Tout va très bien pour moi. Je viens d'un monde détruit, et c'est bien pour ça que tout va très bien. Je n'ai pas à m'en préoccuper. Je vis au jour le jour, et c'est moi qui me suis fait tout seul. Mes parents n'étaient jamais à la maison, ils travaillaient, alors, fallait bien. Mais je les en remercie, car grâce à eux je suis fort. Plus fort que vous tous. Et je n'ai besoin de personne.

Mon père s'appelait Charam. C'est tout ce que je connais de lui... Faut dire que je ne lui ai jamais rien demandé, et qu'il n'avait pas trop le temps ou l'envie de me parler, et maintenant c'est trop tard. Il avait de l'honneur, mais il est mort. Ma mère... elle me téléphone parfois, elle est américaine, elle ne vient pas me voir à New York, elle n'a pas le temps, ça lui fait loin.

Je ne me pose jamais les questions de comment et pourquoi je vis, ce serait terrible! Ce que je sais...ce que je sais, c'est que je n'ai aucun hommage à rendre à qui que ce soit, et c'est très bien comme ça.

la morula la blastula la gastrula la neurula
la dolora la langula la surviva

L'enfant parle en arménien. Il dit (voix): Je prends possession de mon héritage.

Lili Ground: Je ne suis pas bien loin d'être la Vierge Marie, moi, Lili Ground, destinée à l'activité orale et digestive. Cette nuit j'ai même reçu la visite d'un archange. Il est venu me voir sous les traits de David, mais je sais que ce n'était pas lui puisqu'il s'appelait Anatol et qu'il avait les yeux verts. Il m'a apporté de quoi manger: feuilles de vigne, aubergines farcies aux pignons (qu'il m'a dit), et feuilletés au fromage. Et des gâteaux aussi, baignés de miel de rhododendron. Et puis il a cassé un morceau de verre, il m'a caressé en me tailladant un peu la peau, mais sans douleur tellement il l'a effleurée. Comme pour me prouver que j'étais en vie. Le sang, il l'a léché.

lingo lekken lip laloc

L'enfant arménien: Je remercie ma mère de me nourrir et de rendre hommage à ceux qui sont morts. Je serai assez fort(e) pour porter les figures de mon passé. Je prends ton sang, mais je te donne le mien en échange.

Il est difficile d'aller au-delà de ces atrocités vécues. Mais ô mère, je vais essayer de te donner le meilleur et de garder le pire. Ne t'en fais pas, je survivrai à ma perte.

Lili Ground: Je me suis réveillée avec une curieuse envie d'identité. Mon nom collectif, c'est Lili Ground, celui par lequel on m'appelle ici-bas cause que ma mère est d'origine écossaise. Ça s'entend, hein, dans GRAAAOUND.

J'ai grandi à la campagne avec ma mère, et mon seul intérêt c'était les garçons. Dieu ce que j'en ai sucé là-haut sur le château d'eau! Des garçons... et des filles aussi, hein... Je m'en souviens bien d'une que j'avais giflée bien fort pour mieux lui manger la bouche après, lui mettre la langue, j'avais quoi...10 ans hein...Mais quand même aujourd'hui je me suis réveillée avec de furieuses questions que je n'aime pas trop me poser d'habitude genre: d'où est ce que je viens? (par exemple hein). Alors, ce matin, j'ai appelé ma mère, qui a bien dû baiser quand même pour me faire, et je lui ai demandé: « Mummy parle-moi de mon père ». Elle a raccroché. C'est à ce moment-là que tout a commencé.

Je me suis levée des coussins pour aller à la cuisine me faire un jus. Là, va savoir pourquoi, j'ai tout fait à l'envers. J'ai sucré l'eau avant qu'elle chauffe, mis le café dans l'eau, alors que d'habitude je mets mon Nes dans la tasse et l'eau après; et après, le sucre. Faut dire que ça n'a pas changé grand chose au goût, hein; je n'ai pas maudit ma mère parce que si elle ne veut pas causer c'est qu'il y a une raison et c'est son secret. C'est un peu le mien aussi, encore plus que je ne le connais pas! Et puis soudain j'ai eu une envie folle de feuilleté au fromage. Faut dire que d'habitude, ce genre de fureur concerne plutôt les trucs salés, mais genre chips, quoi, pommes paille, gaufrettes, et celle rondes comme des bagues trop petites qu'on trouve que pendant la quinzaine anglaise. Enfin bref, toujours est-il que ce matin à 11 heures j'avais une envie folle de feuilleté au fromage, alors je suis descendue au quartier et c'est dans un grec que j'ai trouvé mon affaire, des beureks à ce qu'il m'a dit, je m'en suis pris trois à emporter, et je suis retournée chez moi les manger. Plutôt beau gars le Grec, avec des yeux bleus comme l'eau.



L'enfant arménien: Je veux que ma maison soit comme l'arche de Noé. Elle abritera ma famille, mais aussi: le chat, le chien, l'âne, la chèvre.

Lili Ground: Le 27 juillet, ma mère ayant quitté l'Écosse débarqua à Lusignan, dans le 86. Deux ans après j'y naissais. Née à Poitiers, de père inconnu. Je n'ai pas attendu mes 18 ans pour partir avec un homme, hein! À 16 ans, je débarquais à Marseille. Depuis je n'en ai pas bougé. Je suis donc marseillaise, d'origine écossaise, un peu; enfin je crois parce que finalement on peut remonter jusqu'à où comme ça?

Jobab, Hévila, Ophir, Saba, Abimaël, Ebal, Dècla, Uzal, Aduram, jaré, Asarmoth, Saleph, Elmodat, tous enfants de Jectan, lui-même enfant d'Héber né de Salé engendré par Arphaxad, dont le père était

Sem.

Ou encore Lot, fils d'Abram, fils d'Aran, fils de Tharé, fils de Nachor, fils de Sarug, fils de Réü, fils de Phaleg, fils d'Héber - donc frère de Jectan.

Amathéus, Samaréus, Aradius, Sinéus, Aracéus, Hévéus, Gergéséus, Amorrhéus, Jébuséus, Héthéus, Sidon, enfants de Chanaan, fils de Cham.

Dodanim, Cetthim, Tharsis, Elisa enfants de Javan, frère de Gomer, Magog, Madaï, Thubal, Mosoch, Thiras, fils de Japhet.

Enfants de Noé

David Karian: Je garde de mon séjour en France un excellent souvenir. Ah les Françaises! Cette fille du bar... pas du genre à se marier celle-là. Faudrait que j'y pense... Je serais bien en âge d'avoir une descendance, avec une bonne petite ménagère américaine qui me ferait cuire mes steaks. Détrompez-vous, la cuisine est un des apports fondamentaux d'un peuple. C'est son identité. Un bon gros steak bien grillé avec quelques haricots blancs et du ketchup. Très bon le ketchup! Tout ce qui est à base de tomate c'est bon pour le cœur. Il n'y a qu'à voir le régime crétois. Moi, je ne fais pas ça. Un petit footing tous les matins au parc, c'est bon pour le cœur aussi. Mais je ne fais pas ça non plus. J'aime bien manger dans un bol en bois avec une cuillère en bois. C'est mon truc.



L'enfant arménien (voix): Maman, j'ai faim!

Lili Ground: Je ne sais pas ce qui m'arrive. J'ai dû rêver qu'on m'obligeait à boire l'eau d'un lac trop salé. Les yaourts, je les achète bulgares par packs de douze et ça me fait même pas cinq jours.

En fait, j'ai rêvé du Grec avec ses yeux d'eau. C'est certainement un signe. Quand je rêve des gens, faut toujours que je leur téléphone. Je serais bien ennuyée si je rêvais de David. Il ne m'a laissé aucun numéro où je peux le joindre, hein. En plus, je ne connais rien de lui. Mais c'est peut-être mieux comme ça. Il est certainement reparti aux Amériques.

Il faut bien le dire, j'ai de drôles de sensations depuis quelque temps, des stimuli lumineux qui me viennent comme ça, surtout le soir. Des petites lumières vives qui m'empêchent comme de bouger. J'ai comme l'impression d'être sur la lune, une lune sombre avec des cratères et au fond des champs noirs, des villages noirs, la nuit je rêve en noir. Je ne comprends pas ce qu'on me dit. Qui? je ne sais pas, c'est un peu comme un fantôme.



L'enfant arménien: Mère, je t'ai choisie, j'hérite de toi et de mon père qui ne se souvient pas.

Toi, tu ne sais pas, ce n'est pas la même chose.

Il est temps que tu connaisses le pays. *Yerguir*, mon berceau ancestral, je te choisis.

Mère, écoute, je vais te dire. Ne m'engloutit pas. Laisse-moi t'apprendre:

« Le pays de Mouch produit du blé, de l'orge, du seigle, du millet, du tabac, du lin, du chanvre, des moutons, des bovins, des chevaux, des buffles, de l'huile, du fromage, des peaux, de la laine, du vin et de la manne. »

« Au loin, il y a des collines aux flancs desquelles sommeillent des vignobles à l'ombre des pressoirs. »

« Vers Tiflis, la campagne est plate à perte de vue, le soleil chaud, et, de tout coté, on voit des rameaux et des fleurs le long des routes. »

Mais il y a surtout, et c'est ce que j'aime plus que tout, la montagne et la pierre.

La terre est criblée de débris de lave. Les volcans sont éteints et leurs sommets ont des formes douces. La pierre ponce contraste avec les neiges éternelles du mont Ararat. La pierre volcanique est parfois si tendre que tu pourrais la mâcher. Le lac de Van est si salé que les poissons ne peuvent y survivre.

L'été est torride, l'hiver est glacial.

La reconnaissance implique un gros effort de reconstitution du souvenir. Ma mémoire interfèrera avec ta réalité. Et je suis désolé(e), mère, tu auras des visions. C'est une révélation intérieure, une mission que je te donne car tous ceux qui sont vivants ne le sont pas pour rien. Anatol.

